

Adaptation défensive face à une attaque qui passe à deux pivots

La tactique offensive basique de n'importe quelle équipe sérieuse dans le handball moderne, est de débiter son attaque avec un seul pivot (3 arrières et deux ailiers), puis, très souvent, de faire rentrer aux six mètres un deuxième pivot. Par ce moyen, l'équipe attaquante pose un problème à l'équipe en défense, en testant son "aptitude" à répondre avec succès aux deux cas de figure au cours d'une même phase de jeu. Si ce passage d'un à deux pivots n'a pas produit les effets escomptés, le joueur rentré aux six mètres regagne sa position et l'attaque se poursuit. Cependant l'idée de base de l'attaque n'est pas réellement de jouer une seule séquence à deux pivots afin de parvenir à des résultats immédiats. Cela peut arriver, mais la véritable idée est de combiner au cours de la même phase de jeu plusieurs séquences à un et deux pivots. Ceci représente un impact tactique fort, et le test défensif est très sérieux, en particulier si la rentrée ne provient pas toujours du même joueur ou du même poste.

C'est pourquoi, le problème de la réaction défensive dans ces situations gagne de nos jours en importance, et nécessite de répondre à la question suivante : de quelle façon la défense pourrait-elle réagir à une telle transformation de l'attaque ?

Naturellement chaque entraîneur analyse ce problème de son propre point de vue, et en tire les conclusions qu'il met ensuite en pratique. Pour l'occasion, je vais vous présenter quelques-unes de mes idées. J'accepte le fait que pour réagir au passage d'un dispositif d'attaque d'un à deux pivots toutes les options tactiques soient véritablement envisageables, mais je dois préciser mon point de vue qui va déterminer mes explications futures. Si lorsque l'attaque combine le jeu à un ou deux pivots, **l'adaptation** consiste à la **transformation** de ma défense en une autre, **je n'aime pas ce genre d'adaptation et cherche à l'éviter dès que possible.**

La raison en est simple. L'idée de base de toute équipe est "d'imposer" son propre jeu à l'adversaire. L'équipe qui "dicte le jeu" a l'initiative et a toujours plus de chances de l'emporter que l'équipe qui "subit le jeu", et qui a **dû s'adapter au jeu de son adversaire.**

Je considère donc que changer de défense en dépendant du jeu d'attaque est une option très dangereuse, car elle consiste à penser plus à l'adversaire et au moyen de s'adapter à sa manière de jouer, plutôt que de penser à notre propre jeu. Par ailleurs si à chaque match nous devons nous adapter à un nouvel adversaire, quand pourrions-nous pratiquer notre "propre jeu", quand obligerons-nous notre adversaire à penser à nous, à s'adapter à notre jeu ? C'est pourquoi nous devons rester **prudents** avec le terme **adaptation.**

Imaginons la situation suivante : une équipe en défense joue en 5 :1, l'attaque passe à deux pivots, la défense s'adapte et passe à son tour, par exemple en 6 :0. Au bout de cinq à dix secondes, l'attaque repasse à un pivot, la défense revient alors en 5 :1, mais l'attaque repasse à deux pivots, la défense "s'adapte" de nouveau...

Ma conclusion est claire : dans une telle situation, l'attaque "joue avec" la défense ce qui signifie que l'attaque "s'amuse" de cette défense, en d'autres termes, "la défense suit le jeu que l'attaque veut développer". Ceci n'apparaît pas très pertinent.

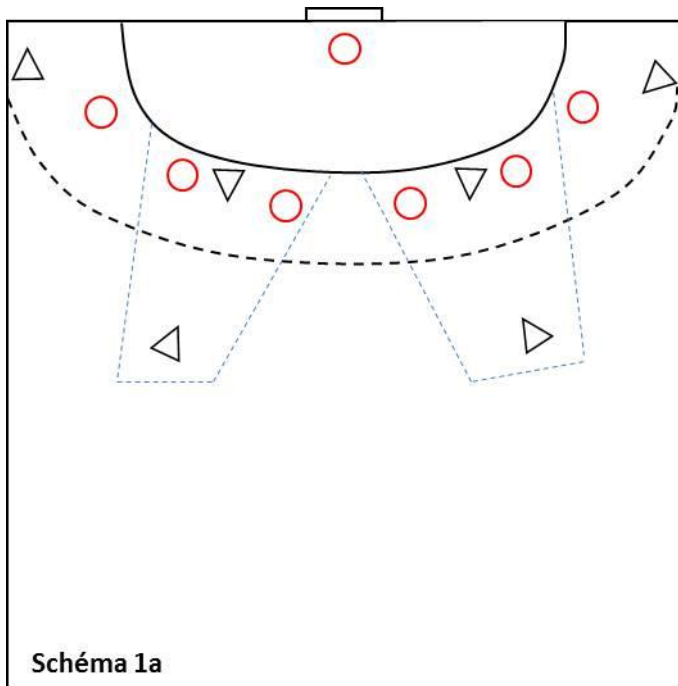
D'un autre côté, je n'irai pas vers l'autre extrême, en niant toute nécessité d'adaptation, et en affirmant qu'elle n'est **jamais** nécessaire.

Au cours de ces dernières années, j'ai dédié beaucoup d'attention à ce problème en partant de considérations théoriques, d'analyses de nombreuses équipes qui s'adaptent ou non en fonction du nombre de pivots, vers la mise en pratique des diverses possibilités. Aujourd'hui je pense pouvoir affirmer en m'appuyant sur de nombreux arguments, que nous pouvons parler de l'existence de défenses qui **peuvent** jouer sans adaptation, c'est-à-dire sans transformation, et de défenses qui **doivent** avoir recours à la transformation, c'est-à-dire qu'**elles doivent s'adapter**, selon que l'attaque joue à un ou deux pivots.

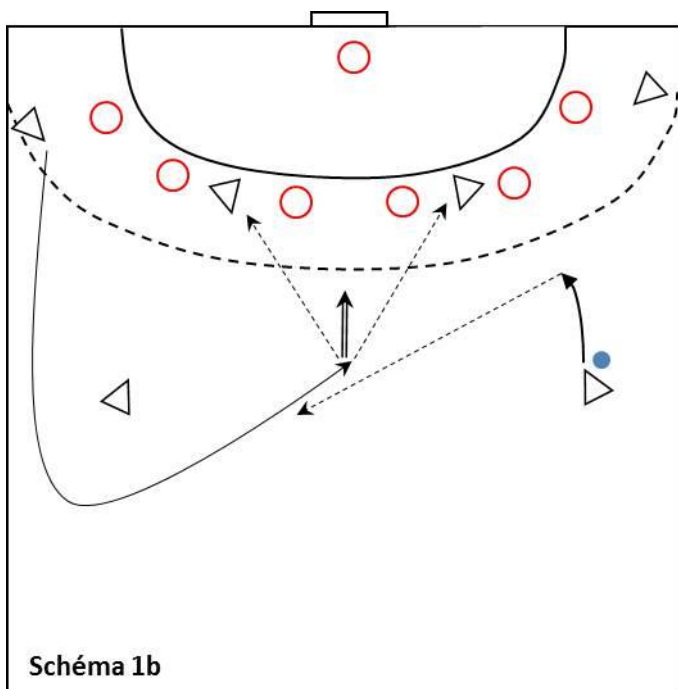
Considérons à présent les avantages et les inconvénients de l'un et l'autre type de défenses ;

I- Défenses ne nécessitant pas d'adaptation

M'appuyant sur de nombreux arguments théoriques et pratiques, je pense que la 6 :0 et la 3 :2 :1 ne nécessitent pas d'adaptation, c'est-à-dire qu'elles n'ont pas besoin de se transformer en d'autres dispositifs. Ces défenses, lorsqu'elles sont jouées avec précision, peuvent résoudre tous les problèmes tactiques, que l'attaque agisse avec un ou deux pivots. Cependant, je n'ignore pas qu'en cas d'attaque à deux pivots, certains entraîneurs ont élaboré des adaptations de ces défenses avec différentes variations, aussi bien que le retour à la défense initiale lorsque l'attaque revient à un seul pivot. Je considère que ces transformations sont nécessaires dans les situations où toutes les défenses jouent avec une qualité moindre, c'est-à-dire tactiquement sans précision.



L'idée majeure de l'attaque lorsqu'elle évolue avec deux pivots, contre une défense 6 :0, est de "couper" la défense en deux parties gauche et droite. Ceci est facile à voir car l'un des 2 pivots est entre 2D et 3D, et l'autre entre 2G et 3G (Schéma 1a). Au moment où la compacité de la défense disparaît, l'attaque a la possibilité de jouer un 2 contre 2 (coopération entre un arrière et un pivot) de chaque côté. L'attaque peut utiliser comme mesure tactique une feinte de l'arrière sur les côtés, le bloc ou le redoublement de passes. Chacune de ces idées pourrait être d'avantage élaborée, ce qui signifie qu'il y a plus encore de solutions.



Dans le cas où aucune de ces idées de 2 contre 2, ne s'avère suffisante, il reste toujours une solution tactique plutôt forte. Si par exemple ALG est entré en deuxième PV, ARG s'est replacé dans l'aile gauche et DC sur la position arrière gauche (Schéma 1b). Après avoir négocié un 3 contre 2, la défense 6 :0 est "scindée" en 2 moitiés (gauche et droite), l'ARG (depuis la position ALG) peut revenir dans le secteur central, y recevoir la balle d'ARD et explorer plusieurs possibilités : tir, passe à l'un des deux pivots si 3D ou/et 3G essaie(nt) de l'arrêter ou de le contrer.

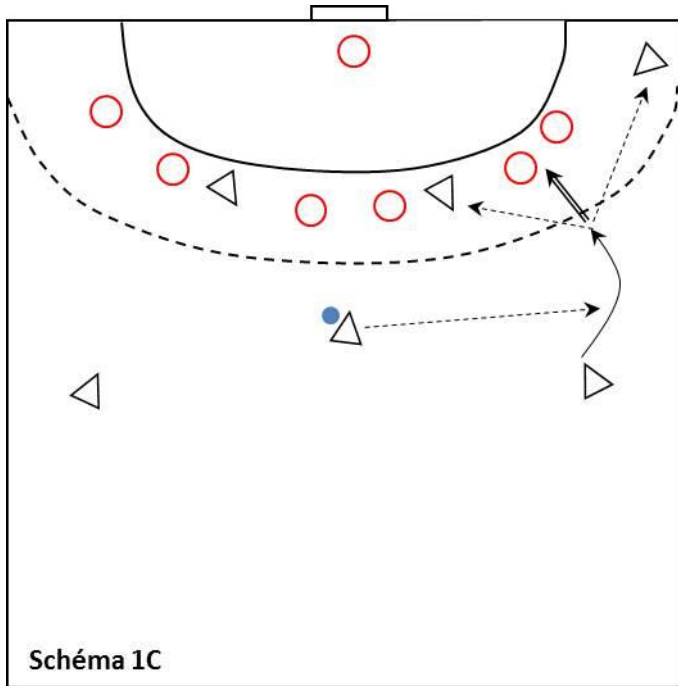


Schéma 1C

Si malgré tout la défense parvient à faire échouer ce projet, il reste à ARG (dans le secteur central) l'opportunité de servir ARD, qui a son tour à plusieurs solutions : tir, passe au PV ou décaler ALD.

C'est en raison de tous ces possibles problèmes tactiques posés à la défense par l'introduction d'un deuxième pivot, que certains coaches utilisent diverses variations de leur 6 :0 et optent alors pour une 5 :0+1, une 4 :0+2 ou autre dispositif. Tout ceci est dû au fait que la défense 6 :0 n'est alors tactiquement pas jouée avec précision.